

DECOUVERTES

MAGAZINE INTERNATIONAL D'INFORMATION SPECIALISEE

Découvrez avec « Découvertes »

**l'Administration des ports
de la Guinée-Bissau (APGB)**



CAHIER SPECIAL

Version électronique



**Le port de Bissau
Un port pour la promotion
du développement économique de la Guinée-Bissau**

**O porto de Bissau
Um porto para promoção
de desenvolvimento económico da Guiné-Bissau**

**The port of Bissau
A port for promotion
of economic development of Guinea-Bissau**



Administração dos Portos da Guiné-Bissau

Av. 3 de Agosto, C.P. 693 Bissau (Guiné -Bissau)
Tel.: (+245) 320 41 11 / 12 / 13 - Fax: (+245) 320 41 14
Correio electrónico: apgb_portobissau@yahoo.com

www.portosdaguinébissau.com

Note éditoriale



Les différents pays du monde, destinés par excellence vers lesquelles le Magazine international Découvertes a résolu de vous amener, chers lecteurs et chères lectrices, au moyen de ses différentes éditions spéciales, contiennent des attractions sous forme d'organisations ou institutions qui, de par leur importance dans la vie mondiale ou dans celle des pays auxquelles elles appartiennent, méritent que nous nous y attardions par des focus spéciaux. Le cas de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau (APGB), qui représente normalement 30 à 35% de l'économie nationale et à laquelle nous consacrons le présent cahier spécial, illustre éloquemment notre stratégie communicationnelle à laquelle nous avons assigné comme objectif principal d'œuvrer à la meilleure visibilité de ces curiosités présentées en vue de faire prendre conscience de leur vraie valeur et de différentes opportunités qui s'offrent à elles pour mieux les saisir, aux autorités des pays auxquelles elles appartiennent, aux dirigeants et aux différents membres du personnel qui constituent leur cheville ouvrière. Aussi, étant à l'ère de la globalisation, cette démarche communicationnelle vise à encourager des partenariats fructueux, au plan national comme international, en vue de la conjonction des efforts et la mobilisation d'autres appuis nécessaires à l'amélioration des performances et au réel développement des organisations ou institutions ciblées. Nos fréquentes visites à l'APGB pour la collecte d'informations nous ont permis de rencontrer, parmi les dirigeants et les autres catégories professionnelles, des hommes et des femmes qui nous ont inspiré sympathie et fraternité. Aux hautes autorités bissau-guinéennes par la voie de Monsieur le Premier ministre, à l'autorité de tutelle représentée par Monsieur le secrétaire d'Etat aux Transports, Communications et NTI, à Monsieur le président et aux membres du Conseil d'administration, Au directeur général et à tous les directeurs-chefs de départements, à tous les membres du personnel de l'APGB, à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, nous ont facilité la réalisation de ce travail, nous voudrions tout simplement leur dire : « Muito obrigado e que Deus abençoe ! » (1) Puisse ce cahier spécial, que nous avons dédié au vaillant personnel de l'APGB et au peuple-frère de la Guinée-Bissau qui aspire à la paix et au développement harmonieux, vous être d'une grande utilité ! Meilleurs vœux et Bonne lecture !

Vital Ntambwe B. Baraka
Journaliste international

(1) : Merci beaucoup et que Dieu vous bénisse ! (En portugais)

Cahier spécial

L'INTRODUCTION DU SECRETAIRE D'ETAT AUX TRANSPORTS, COMMUNICATIONS ET NTI DE LA GUINEE-BISSAU, L'ING. CARLOS NHATE :

« Je reste convaincu que le présent cahier spécial œuvrera à la meilleure visibilité de l'APGB et à la promotion de ses activités »



Au nom du Secrétariat d'Etat aux Transports, aux Communications et aux Nouvelles technologies de l'information, que je dirige, je tiens à saluer l'initiative du Magazine international « Découvertes » de consacrer encore une partie de son édition spéciale n° 110 à la Guinée-Bissau, et je crois fermement que ce numéro spécial contribuera, encore une fois, à faire connaître davantage mon pays à travers le monde. Aussi suis-je heureux que mon département ait mérité l'attention particulière de cet important magazine qui lui a fait l'honneur d'introduire, en tant qu'autorité de tutelle, ce cahier spécial dédié à l'Administration des ports de la Guinée-Bissau (APGB). Mon intervention fait un focus sur les activités portuaires et le rôle du port de Bissau dans le développement de notre économie et dans l'intégration nationale, sous-régionale, régionale et mondiale de la Guinée-Bissau. L'évolution de la logistique de transports, en Guinée-Bissau comme dans le monde entier, est conséquence de la globalisation de l'économie internationale. En effet, pour pouvoir accéder à tous les avantages du développement mondial, le pays se trouve rattaché à une chaîne logistique qui est actuellement en grande exploitation en ce qui concerne les voies maritimes et surtout dans le domaine des porte-conteneurs. La Guinée-Bissau a directement accès à l'Océan Atlantique et se situe relativement près des autres continents tels que l'Amérique et l'Europe, atouts que beaucoup d'autres pays en Afrique ne possèdent pas. En dépit du grand avantage géographique, la République de Guinée-Bissau représentée par son principal port, le port de Bissau avec plus de 80 % de la manutention portuaire du pays, ne possède pas les conditions optimales nécessaires pour satisfaire à la demande de la chaîne logistique imposée et souffre donc de nombreuses conséquences négatives pour l'économie. Les conséquences sont frappantes, le pourcentage du coût de la logistique dans le prix final des produits importés en Guinée-Bissau est beaucoup plus élevé que dans d'autres pays où les ports sont mieux préparés à recevoir, à entreposer et à expédier les marchandises. Ces conséquences ont également une forte influence sur le prix final des produits exportés par la Guinée-Bissau. Ainsi, la Guinée-Bissau pourrait seulement entrer en concurrence avec les marchés internationaux en pratiquant de meilleurs prix pour ses pro-

duits, si son port était mieux adapté. Pour affronter la vive concurrence des ports voisins, tous les obstacles doivent être éliminés. On pourrait dire que la réforme du port de Bissau est urgente, car si aucune des mesures nécessaires n'est prise, il risque de ne plus être en mesure de recevoir les bateaux de nouvelles générations et ainsi, le volume des importations et des exportations par sa voie pourrait diminuer de façon imprévisible. Le plan de développement du port de Bissau, élaboré avec la collaboration de ses partenaires, notamment la Banque mondiale et la Banque ouest-africaine de développement (BOAD), est un pôle d'attraction pour l'investissement privé, non seulement dans le port de Bissau, mais aussi pour tout le pays ; ce qui entraînera une influence directe sur le développement de divers secteurs de la République de Guinée-Bissau. On peut citer le projet de construction d'un port en eau profonde pour l'exportation de la bauxite et pour des conteneurs à Buba, financé par des investisseurs privés, et celui d'un nouveau port de pêche à Bubaque, dans les îles Bijagos. Le port de Bissau fut envisagé pour des paquebots de ligne et des lignes charter à cargaison conventionnelle ; maintenant, il sert surtout aux porte-conteneurs. C'est l'une des raisons qui explique le manque de surfaces disponibles, les surfaces de stockage pour les conteneurs étant très limitées. Cette situation est dépassée grâce au projet, en cours, de « pavage du parc de conteneurs ». Le développement des activités économiques et l'intégration nationale, sous-régionale, régionale et mondiale de la Guinée-Bissau, à travers le commerce par la voie maritime, est favorisée par sa situation géographique, en tant que pays côtier avec une partie insulaire composée de plus de quatre-vingt îles, et une partie continentale traversée par plusieurs fleuves tels que le fleuve Geba et le grand fleuve de Buba. Par ailleurs, je reste convaincu que le présent cahier spécial œuvrera à la meilleure visibilité de l'APGB et à la promotion de ses activités, et que l'édition spéciale qui l'héberge aidera les lecteurs du Magazine international « Découvertes » à travers le monde, à découvrir pour certains et à connaître davantage pour les autres, la Guinée-Bissau, en vue d'encourager de nouveaux partenariats et de susciter d'autres appuis nécessaires au développement de celle-ci !

Ing. Carlos Nhate

BUREAU EUROPE

Oriana Moussali
35, av. Foch, aptt 30
75 116, Paris (France)

BUREAU AMERIQUE DU NORD

Nathalie Fave
1406, Andros Blvd, Mississauga
Gran Toronto Area
Ontario (Canada) L5J 4K4

BUREAU AFRIQUE

Route de l'Aéroport - 2, Cité Alia Diène
(Face Euro Equip)
BP 14 233 DAKAR (Sénégal)
Tél. : (+221) 33 820 15 10
Fax : (+221) 33 820 15 10
Permanence : (+221) 77 631 71 34
E-mail : decouvertes.groupe@email.com
www.magazine-international-decouvertes.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Vital Ntambwe B. Baraka

DIRECTRICE DES RELATIONS

EXTERIEURES
Nathalie Fave

CONSEILLERS

A LA REDACTION
Antoine Dos Reis
Soumaila Aïdara

REDACTEURS

Nathalie Fave, Vital B. Ntambwe,
Antoine Dos Reis, Soumaila Aïdara,
Oriana Moussali, Ibrahima Senghor,
Arnaud Bellon, Sylvie Gérard, B. Baraka

REPORTERS PHOTO

Mame Bara Mbacke
Luis M.

REGIE PUBLICITAIRE

Réseau Découvertes

IMPRESSION

La Rochette

DISTRIBUTION

Réseau Découvertes

REPRESENTATION

République démocratique du Congo
et Afrique centrale

Rodrigue Baraka

Tél. : (+243) 899 636 320 / 998 316 990

E-mail : baraka22002@yahoo.fr

« Découvertes » est une publication du
Groupe international « Découvertes »

PARTENAIRES ET ANNONCEURS !

Le Magazine international

Découvertes

est une revue prestigieuse diffusée
en Afrique, en Europe, en Amé-
rique, en Asie, et dans d'autres
coins du monde !

Il est le support de communication
le plus fiable
pour vos besoins en information,
pour vos actions promotionnelles
et votre lobbying
communicationnel !

Contactez-nous, nous avons une
formule adaptée
à votre situation, à vos besoins !

decouvertes.groupe@email.com

Sommaire

3 Note éditoriale

3 Mot d'introduction du secrétaire d'Etat aux Transports,
Communications et NTI de la Guinée-Bissau



5

5 Le Port de Bissau au fil des temps

7 Ces hommes et ces femmes qui constituent
l'actuelle équipe dirigeante de l'APGB

13 Interview du Directeur général de l'APGB,
M. Augusto Fernando Cabi

18 Un plan stratégique pour le développement
des ressources humaines de l'APGB.



18

19 Interview du Président du Conseil d'administration
de l'APGB, M. Armando Corréa Dias.



7

22 L'équipement pour l'amélioration
de la performance de l'APGB.



24

24 Lancement officiel du site Internet de l'APGB.



« A l'Agf i ffecté

Toute l'équipe du
Magazine international
Découvertes
vous présente ses meilleures
vœux !

Le port de Bissau au fil des temps

Considéré à l'époque coloniale comme un port d'une province portugaise d'outre-mer, qui ne se résumait qu'à un seul quai servant à l'embarquement et au débarquement des marchandises (nourriture, armes, munitions, ...) à l'exportation et à l'importation, le port de Bissau n'était pas utilisé comme un port commercial en tant que tel jusqu'à l'indépendance, en 1974, de la Guinée-Bissau. De 1975 à 1980, on enregistre les premières réformes et les changements qui font de lui un port national, ayant comme premier administrateur M. Domingos. Après le coup d'Etat de 1980 qui voit le président João Bernardo (Nino) Vieira destituer le premier président Luis Cabral, le port va connaître un changement de direction avec l'arrivée de M. Pinto qui était un agent de sécurité. En 1983, le port devient une entreprise publique, dénommée Junta Autonoma dos Portos da Guiné (JAPG), ayant son autonomie mais placée sous la tutelle du Ministère des Transports. Cette structure s'occupait non seulement du port de Bissau, mais aussi de tous les autres de la République, ayant pour mission de les maintenir en activités. Sous M. Hilario Lopes Carvalho qui est arrivé à la tête de la JAPG en 1985, commence la conception et la réalisation d'un nouveau quai qui sera inauguré le 3 août 1990 par le président João Bernardo Vieira. A cette période où débute aussi une nouvelle organisation dans la gestion du port, on enregistre l'arrivée d'une équipe mixte Banque mondiale-Guinée-Bissau pour mettre en place le système d'exploitation du port qui est en vigueur jusqu'à ce jour. En 1988, M. Pedro Perreira Barreto



Le port ne pouvait accueillir qu'un ou deux paquebots à la fois

est nommé nouveau directeur général de la JAPG. Cet officier supérieur de l'armée de son pays apporte dans la structure la rigueur et la discipline de son corps d'origine. Avec lui, le port procède à l'acquisition de nouveaux équipements et commence à se débarrasser de vieilles habitudes bureaucratiques. Et c'est aussi sous sa direction que le président Nino Vieira a, en présence de nombreuses personnalités politiques et diplomatiques, ouvert officiellement au trafic le nouveau quai en 1990. La fin de la gestion de la Junta Autonoma dos Portos da Guiné (JAPG) intervient en 1991 avec la cession du port de Bissau à GUIPORT, une nouvelle SARL issue d'un contrat de concession entre le gouvernement de la Guinée-Bissau et la société portugaise TERTIR, spécialisée dans le domaine de l'exploration et de la gestion portuaires et des transports. Dans GUIPORT, TERTIR détenait 34% des parts, l'Etat bissau-guinéen 30%, des groupes privés bissau-guinéens 21% et les 15 autres %



Un cimetière des bateaux.

revenaient à des privés portugais. Sous la direction d'un administrateur-délégué (représentant la partie portugaise), du nom de Manuel Nabais et d'un administrateur national nommé Vicente Da Costa Blute, GUIPORT avait la responsabilité de gestion du port commercial de Bissau et détenait l'exclusivité des opérations comme le stationnement, l'accostage, la fourniture de l'énergie et de l'eau, et les autres services comme le transport des conteneurs et des marchandises. Durant la période sous GUIPORT allant de 1992 à 1997 et de 1998 à 1999, on a connu la concession effective de la gestion du port par l'Etat à une société tierce. Aussi des réformes tarifaires et des changements monétaires ont été enregistrés. Cette époque de Manuel Nabais et de Vicente Da Costa Blute, cet économiste bissau-guinéen ayant fait ses études supérieures en France, a été marquée par la rigueur et la discipline dans la gestion du travail. L'instauration d'un régime de gestion provisoire du port et la création de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau (APGB) en 1999 signe la fin de GUIPORT. Avec M. Nelson Belo comme directeur général, la nouvelle Entreprise va, durant la période allant de 1999 à 2002, mettre entre autres l'accent sur la promotion de la coopération avec les autres ports étrangers axée sur la formation des travailleurs. A partir de 2002 jusqu'en 2003, le commandant Pedro Tipote assure la direction générale de l'APGB. Il inscrit à son actif l'installation des bascules à l'intérieur du port pour contrôler le poids des marchandises, l'initiation d'un projet de construction d'une clinique et la création d'un poste de santé pour les travailleurs, sans oublier l'acquisition des machines pour le trafic des conteneurs. Nommé à la tête de l'APGB en 2004, M. Fernando Gomes réalise essentiellement la construction d'un édifice à un étage où se trouvent logés le terminal des conteneurs, le service maritime et celui du pilotage. Il quitte ce poste en 2007 et laisse la place au commandant Carlos Silva qui, nommé en 2008, dirigera l'APGB jusqu'en 2009.



Ministre des Infrastructures dans le gouvernement de transition dirigé par M. Rui Duarte Barros, M. Fernando Gomes a assuré la direction générale de l'APGB de 2004 à 2007

La reconstruction de trois voies d'accès au port et le repositionnement des signalisations maritimes sont deux réalisations marquant son passage à la tête de l'APGB. De 2009 à juin 2012, M. Mario Musante da Silva assure la direction générale de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau. Avec lui commencent les travaux de pavement du parc à conteneurs, la bancarisation totale des recettes, l'application de nouvelles réformes sur le personnel et la mise en place d'une politique de sécurité sociale en faveur de celui-ci. Aussi, le port amorce un processus d'acquisition des machines et des camions pour son équipement. A la faveur d'un nouveau gouvernement (de transition) constitué en mai 2012, M. Augusto Fernando Cabi, un jeune Bissau-guinéen ayant fait ses études supérieures en Russie et ayant précédemment assuré la coordination de la Commission portuaire au sein de l'APGB même, est nommé directeur général de celle-ci à partir du 12 juin de la même année. Le nouveau DG et son équipe se sont donné pour mission de continuer, entre autres, l'investissement au niveau du parc des conteneurs et de grands magasins, d'assainir les environnements portuaires (accès au port, ...) pour faciliter la circulation de différents engins à l'intérieur de cette infrastructure, de faire le dragage dans la zone du quai pour faciliter l'arrivée de grands bateaux au niveau d'eau plus élevé, et de mener toutes les réformes nécessaires à la rentabilisation de différents services offerts par l'APGB. Tout cela pour



Sous les différentes dénominations de l'Administration du port, le problème de l'équipement s'est toujours posé avec acuité.

faire du port de Bissau, l'un de plus grands au niveau des échanges commerciaux, pour en faire un port plus compétitif dans le trafic

de la sous-région ouest-africaine. Noble mission, mais lourde !



Même de nos jours, le port de Bissau nécessite de grands travaux pour sa modernisation

Ces hommes et ces femmes qui constituent l'actuelle équipe dirigeante de l'APGB



L'actuel gouvernement de transition de la Guinée-Bissau a en principe un mandat d'un an et l'APGB, dont il est question ici, est une Entreprise très importante qui représente 30 à 35% de l'économie bissau-guinéenne. Une société qui représente alors beaucoup pour le budget de l'Etat. Cela étant, il fallait donc trouver des personnes compétentes, capables d'agir dans un contexte particulier de transition pour pouvoir maintenir l'Entreprise dynamique et lui permettre de mener à bien ses activités afin d'atteindre les objectifs qui lui sont assignés durant cette période d'une année. Des hommes de terrain, des dirigeants d'action directe capables d'agir, de faire des résultats, de faire des preuves dans des circonstances particulièrement difficiles et dans un délai très court. C'est pour maintenir la contribution consistante de cette importante Entreprise portuaire à la fonctionnalité de l'Etat que l'actuel gouvernement de transition dirigé par M. Rui Duarte Barros a porté son choix sur ces hommes et ces femmes que nous avons l'honneur et le plaisir de vous présenter ci-dessous.

M. Armando Correia Dias, président du Conseil d'administration de l'APGB

Opérateur économique, tenancier du célèbre « Café Imperio », une sympathique cafétéria-pâtisserie située à la Place des Héros nationaux à Bissau, il est aussi l'actuel président de l'Assemblée générale de la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de la Guinée-Bissau. Il est futur promoteur hôtelier avec la fin, bientôt, des travaux de construction de son « Hôtel Imperio », un réceptif à 5 étages qui jouxte la Chancellerie de l'Ambassade d'Espagne sise la même Place des Héros nationaux.

En tant que président du Conseil d'administration de l'APGB, il impulse et multiplie des

actions de recouvrement des avoirs de cette Entreprise portuaire qui sont restés longtemps impayés à cause de la mauvaise foi ou de la négligence de certains usagers du port qu'il n'hésite pas de traquer avec l'actuelle équipe dirigeante. La modernisation du port de Bissau grâce à son équipement et à la réalisation d'autres travaux nécessaires pour sa compétitivité dans la sous-région ouest-africaine est un rêve qu'il caresse et qu'il traduit fréquemment dans ses discours. L'homme fait preuve de courtoisie dans ses approches interpersonnelles.



M. Secuna Baio, membre du Conseil d'administration de l'APGB



Actuellement opérateur économique, M. Secuna Baio est un ancien gouverneur de la région bissau-guinéenne de Farim et ancien inspecteur du Service des Etrangers et des Frontières à la Direction de l'Immigration de son pays. En tant que membre du Conseil d'administration de l'APGB, sous l'actuel gouvernement de transition, il entend faire tout son possible, aux côtés de ses autres collègues, pour que l'administration du port marche. M. Baio compte sur tous les travailleurs de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau (APGB) qui doivent, selon lui, donner le meilleur d'eux-mêmes afin que le port de Bissau qui évolue dans un contexte sous-régional, soit à la hauteur des autres ports comme celui de Dakar, de Banjul, de Conakry, ... Pour relever le défi et atteindre ce niveau concurrentiel, en l'espace d'un an de transition gouvernementale, il pense que tous ceux qui constituent la cheville ouvrière de l'APGB doivent doubler d'efforts. Aussi, le gouvernement de transition doit-il leur apporter son aide et leur faciliter la collaboration avec d'autres institutions portuaires, surtout en cette ère de la globalisation. L'assistance financière dans le cadre de la CEDEAO est la bienvenue pour permettre à l'Administration des ports de la Guinée-Bissau de matérialiser ses différents projets et de s'acquitter valablement de ses différents engagements.

M. Augusto Fernando Cabi, directeur général de l'APGB

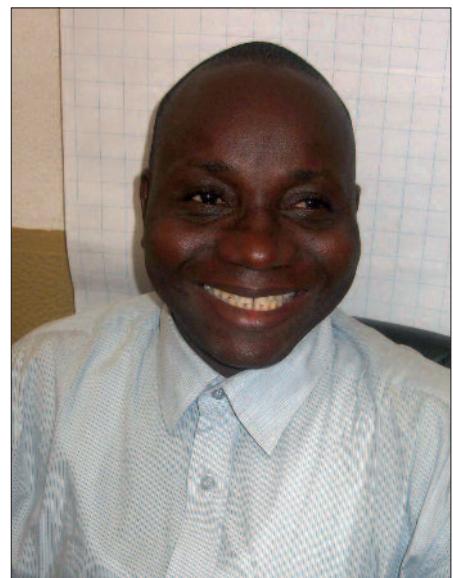


Licencié en Administration publique, promotion 2005-2006, de l'Université de l'Amitié entre les peuples ou Patrice Emery Lumumba de Moscou, en Russie, M. Augusto Fernando Cabi a aussi effectué en 2006 une spécialisation en gestion des ressources humaines dans la même institution d'enseignement universitaire. A son retour dans son pays, la Guinée-Bissau, il est recruté à l'APGB le 15 novembre 2006 comme technicien supérieur en ressources humaines. En 2008, il est désigné coordonnateur de la Commission portuaire avec rang de chef de département jusqu'au 12 juin 2012, date de son élévation au grade de di-

recteur général de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau. Selon lui, l'équipe qu'il dirige actuellement est inclusive et le management qu'il entend pratiquer est participatif. Prendre en compte les suggestions de chacun des membres de l'équipe dirigeante pour la mise en œuvre des idées constructives, travailler ensemble en privilégiant la conjonction des efforts de tous les membres et en mettant en commun les expériences des uns et des autres, constituent l'essentiel de la stratégie managériale qu'a résolu d'utiliser M. Cabi pour le développement réel de l'Entreprise portuaire dont il assure actuellement la direction générale.

M. Midana na Tchaá, membre du Conseil d'administration de l'APGB

Ancien député, M. Midana na Tchaá entend, en sa qualité de membre de l'actuel Conseil d'administration de l'APGB qui selon lui est un organe de délibération, mener toutes les bonnes actions possibles afin de permettre au directeur général qui est le chef de l'exécutif de l'APGB de mener une gestion organisée et rentable pour l'efficacité de l'Entreprise. Son souci, c'est d'œuvrer à la croissance de celle-ci grâce au partenariat public-privé, même avec les banques afin de permettre à l'APGB de réaliser des investissements nécessaires dans le cadre de son projet de développement à court et moyen terme. Selon lui, la mission de l'actuelle équipe dirigeante de l'APGB est de faire du port de Bissau un port compétitif répondant aux normes requises dans l'espace de l'UEMOA et qui pourra avoir un bon rendement dans le cadre sous-régional.



M. Armando Rodrigues, directeur financier de l'APGB



Après avoir suivi une formation en comptabilité générale à l'Institut de formation professionnelle à Coimbra, au Portugal, M. Armando Rodrigues, de retour en Guinée-Bis-

sau, rentre à l'INACEP comme comptable en novembre 1985. Sous la JAPG (Junta Autónoma dos Portos da Guiné), il commence en 1987 une carrière au port de Bissau comme

chef de service de Comptabilité, responsabilité qu'il continuera d'exercer de 1992 à 1999 sous GUIPORT et de 1999 à 2004 avec l'APGB. Poursuivant sa carrière sous l'Administration des ports de la Guinée-Bissau, M. Rodrigues changera de poste en 2004 en devenant chef de service de la Trésorerie, fonction qu'il accomplira jusqu'en 2008 avant de diriger le Service de recouvrement jusqu'à sa nomination en septembre 2012 comme nouveau directeur financier, à la faveur d'une promotion à l'interne. Ayant travaillé durant de longues années au port, ce qui lui a d'ailleurs permis de vivre les périodes difficiles et les périodes fertiles de cette Entreprise et de connaître beaucoup de réalités de celle-ci, et fort de son ancienneté dans « la maison », M. Armando Rodrigues compte, en collaboration avec les autres fonctionnaires, faire des choses importantes que les gens pourront voir. Il entend gérer rationnellement la trésorerie de l'Entreprise selon les moments (des vaches grâces ou des vaches maigres) et effectuer les dépenses selon les priorités. Conscient que l'exercice de l'art financier est difficile, l'actuel « argentier » de l'APGB se réserve de dire « qu'il va faire », mais préfèrera dire « qu'il va tenter de faire », avec l'aide des autres collègues, étant donné que c'est une action collégiale.

M. Alberto Dença, directeur administratif et des ressources humaines de l'APGB

Il est diplômé, respectivement en Administration publique à l'Université de l'Amitié entre les peuples ou Patrice Emery Lumumba de Moscou et à l'Institut national de l'Administration de Lisbonne avant de suivre la gestion financière à l'Institut de comptabilité gouvernementale de New Delhi, en Inde. Après son cursus étudiantin, M. Dença embrasse la vie active en 2007 en tant qu'assistant administratif du président de la Cour des comptes de la Guinée-Bissau. Il évoluera ensuite dans cette même institution, respectivement comme inspecteur, directeur administratif et des ressources humaines et enfin comme directeur du Bureau des Relations publiques et de la Coopération internationale, avant d'être invité, à partir de septembre 2012, à venir exercer ses fonctions actuelles de directeur administratif et des ressources humaines à l'APGB. Conscient des défis majeurs qui attendent l'actuelle équipe dirigeante qu'il vient d'intégrer, M. Alberto Dença compte œuvrer au développement des ressources humaines disponibles en actionnant sur des leviers comme la formation des cadres pour qu'ils comprennent leur rôle dans le contexte des réformes que mène l'actuelle Direction de l'APGB. Selon lui, un plan de formation dans les différents domaines doit être élaboré, et l'un de ces domaines est l'audit étant donné que l'on projette de créer un Bureau d'audit interne qui sera chargé de vérifier toutes les procédures qui sont utilisées à l'APGB. Quand on parle de la gestion, il faudrait, dit-il, l'accompagner de la comptabilité, cela est très important dans un pays tel la Guinée-Bissau qui souffre de beaucoup de problèmes liés à la gestion. Aussi faudrait-il rationnaliser les ressources humaines en répertoriant ce qui est disponible et en évaluant le besoin futur ; ce qui permettra une priorisation dans ce domaine. Décidé à mettre au profit de l'Entreprise qui l'emploie actuellement ses connaissances acquises grâce à ses études supérieures en Administration et sa riche ex-



périence totalisée durant l'exercice antérieur de ses fonctions de DARH à la Cour des comptes, l'actuel responsable administratif et des ressources humaines de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau pense que les questions de la sécurité sociale constituent aussi une priorité. Cela pour la stabilisation et l'épanouissement des travailleurs de cette importante institution portuaire qu'est l'APGB.

M. Ambrósio Mendes, directeur des Opérations portuaires de l'APGB



Recruté en 1983, sans aucun diplôme ni formation consistante, comme portier à la JAPG (Junta Autonoma dos Portos da Guiné), M. Ambrósio Mendes est l'exemple d'un véritable autodidacte qui a appris sur le tas et gravi les échelons au sein du port sous ses différentes dénominations (JAPG, GUIPORT et APGB). Après deux ans d'exercice de cette modeste responsabilité initiale, il est d'abord désigné comme auxiliaire d'exploration (établissement des factures et des statistiques), puis comme agent de la facturation et des statistiques. A la suite d'un cours de planification organisé par le Secrétariat d'Etat au Plan de son pays et qu'il a suivi en 1987, il est promu la même année au titre d'agent principal de la facturation et des statistiques. Deux ans après, Monsieur est désigné technicien de trafic. En 1992, il est nommé chef de service de la facturation et des statistiques avant d'occuper en 2002 les fonctions de directeur des opérations portuaires de l'APGB, responsabilité qu'il continue d'exercer jusqu'à ce jour. M. Mendes, qui entretemps a suivi de 2003 à 2006 et à raison d'un mois chaque année, une formation en gestion portuaire au port de Leixões au Portugal, souhaite ardemment voir le développement du port auquel il pense chaque jour et qui, selon lui, dépend de forces des dirigeants de l'Entreprise et de sa propre disponibilité pour le travail. A chaque minute, il est disponible pour travailler pour la croissance ou le développement du port. Il y a une organisation pour le port, et la grande responsabilité est d'être disponible pour travailler, pense l'actuel directeur des opérations portuaires de l'APGB.

M. Vergillio Antonio Carlos de Medina, directeur de l'Equipement et des Infrastructures portuaires de l'APGB



Détenteur d'un diplôme d'ingénieur en manutention de l'Institut polytechnique Orlando Gutierrez Perez de l'île de la Juventude à Cuba, M. Carlos de Medina a aussi suivi une formation en systèmes hydrauliques à Huesca en Espagne et à Hambourg en Allemagne. Le 11 septembre 1996, il est recruté au Service de l'Equipement et des Infrastructures portuaires de l'APGB. De 1997 à 2000, il exerce les fonctions de chef de service des Approvisionnements, à la Direction de l'Equipement et des Infrastructures portuaires dont il prendra la tête de 2000 à 2004 pour la première

fois. De 2004 à 2012, il assistera le DG comme son conseiller en matière de manutention et des équipements. Depuis le 5 juillet 2012, M. Carlos de Medina est nommé pour la deuxième fois au poste de directeur de l'Equipement et des Infrastructures portuaires. En tant que tel, et ensemble avec son directeur général, son président du Conseil d'administration et avec les autres collègues directeurs-chefs des autres départements, ils sont mieux imprégnés pour résoudre les problèmes que connaît le port aujourd'hui, principalement celui de l'équipement qu'ils connaissent sé-

rieusement. Il déploie toutes ses forces pour contribuer à la résolution de ces problèmes, particulièrement celui de l'équipement. Comme ils ont un directeur général jeune et un président du Conseil d'administration beaucoup imprégnés des questions du port, il entend, en tant que directeur de l'Equipement, beaucoup travailler en s'appuyant sur son expérience, surtout que c'est pour la deuxième fois qu'il occupe ce poste, afin d'apporter sa modeste contribution à la résolution des problèmes que connaît le port. Avec toute son expérience en mécanique, et surtout qu'il n'est pas un directeur qui reste assis au bureau, il travaille et bouge quand il y a un problème pour y apporter des solutions afin que le Service de l'Equipement ne s'arrête.

Tout le monde au niveau du port le voie, et avec ses connaissances en manutention, il fait tout pour que les machines ne s'arrêtent pas. Il remercie encore Dieu de ce qu'ils ont un DG jeune, un PCA et des collègues conscients des problèmes du port. Avec l'acquisition de deux nouvelles machines qui, ajoutées aux trois vieilles préexistantes, vont renforcer le parc, M. Carlos de Medina croit que les problèmes dans ce domaine seront un peu dépassés et qu'à l'arrivée comme au départ des bateaux, les questions de manutention seront assez résolues. Il compte sur l'oreille attentive de son DG pour l'acquisition et le stockage des pièces de rechange afin de prévenir l'arrêt des machines.

M. Demóstenes Menezes D'Alva, directeur commercial et Marketing de l'APGB

Diplômé en gestion portuaire de l'Université des Sciences et Techniques de Lille-Flandres Artois-Calais, en France, M. D'Alva a complété sa formation supérieure en matière portuaire par des conférences, appuyées par des visites guidées, sur les opérations de différents ports internationaux (Dunkerque, le Havre, Cotonou, Ouagadougou, Dakar, Banjul, ...). Recruté en 1991 à la JAPG (Junta Autonoma dos Portos da Guiné), comme agent de facturation et des statistiques, il sera nommé, en 1992 sous GUIPORT, l'adjoint au chef de service Facturation et Statistiques avant d'être promu en 1999, cette fois-ci sous l'APGB, au grade de chef de service Facturation et Gestion des crédits. En 2008, il est nommé directeur commercial avec en ses attributions la facturation et les statistiques. En cette année 2012, sa Direction s'enrichit du volet Marketing qui vient d'être créé. Selon M. Demóstenes D'Alva, c'est en travaillant dur pour augmenter le chiffre d'affaires et améliorer la qualité des services (embarcations et débarquassions, ...), offerts par l'Entreprise qu'il entend apporter sa contribution au succès de l'action menée par l'actuelle équipe dirigeante de l'APGB dont il fait partie. Avec son équipe, l'actuel directeur commercial et Marketing de l'APGB s'emploie, tenant compte de la concurrence actuelle sur le marché d'activités portuaires, à travailler sur la tarification afin d'of-



rir à la clientèle des meilleurs prix, des prix compétitifs. Les travaux (élargissement de quais, augmentation de la capacité de stockage des conteneurs, dragage, pavement, ...) qui sont en cours pourront faciliter la tâche à sa Direction dans l'accomplissement de sa mission. Au plan Marketing, M. D'Alva entend recourir à la communication par différents supports (revues, presse audio-visuelle, Site Web, visuels publicitaires, ...) pour promouvoir l'image de l'Entreprise en faisant connaître les différents services qui sont offerts tout en mettant l'accent sur leurs qualités. L'actualisation de vieux tarifs (datant de 1966) qui sont encore utilisés jusqu'à ce jour constitue aussi une stratégie attrayante.

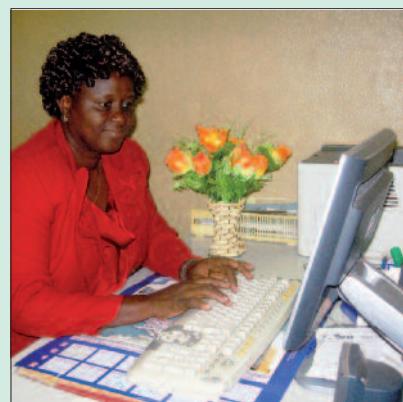
Commandant Pedro Tipote, conseiller technique principal du directeur général de l'APGB



Diplômé en pilotage maritime de l'Académie d'Etat de Murmansk, en Russie, M. Pedro Tipote a par la suite complété son cursus avec une formation en exploration et gestion portuaires respectivement à l'Institut portuaire de Havre, en France et au Centre de formation du port de Leixões, au Portugal. En 1993, il est recruté comme pilote maritime au Projet de développement des pêches rattaché au Ministère bissau-guinéen de la pêche. De 1995 à 1996, il sert à la Marine marchande toujours comme pilote. En 1996, il rentre à GUIPORT comme chef du service maritime, grade qu'il gardera jusqu'en 2002, année à laquelle il sera nommé directeur général de l'APGB. De janvier à septembre 2004, il repartira faire un passage éclair à la tête de la Marine marchande où il assu-

rera courtement la direction générale. En octobre 2004, il revient à l'APGB comme cadre et exerce depuis 2009 les fonctions de conseiller technique principal du directeur général avec pour mission essentielle d'assister celui-ci dans la prise de grandes décisions en matière portuaire. Partant du principe qu'il faut toujours avoir l'ambition de faire quelque chose, M. Tipote se sent obligé, en tant que Bissau-guinéen comme tout autre, de faire quelque chose pour son pays. Et étant donné que le port est l'un des poumons de l'économie dans n'importe quel pays, il se sent interpellé pour faire quelque chose, au niveau de la Direction de l'APGB, afin que l'économie de son pays se développe. Malgré les difficultés, le port doit jouer valablement son rôle de facilitateur pour les opérateurs économiques en leur faisant gagner du temps qui est très précieux d'une part et de faire gagner des revenus à l'Etat d'autre part. Il est déterminé à apporter sa modeste contribution, au sein de cette équipe dirigeante dont il fait partie, afin que celle-ci fasse du port de Bissau un port compétitif. En tant que cadre et technicien du port, M. Pedro Tipote entend, usant de son expérience acquise au fil de ses différentes responsabilités passées, prodiguer des conseils judicieux à l'équipe pour le traitement efficace des dossiers, surtout délicats, du port, en vue d'un développement harmonieux de celui-ci.

Mme Maria Augusta Tavares, chef de service Facturation de l'APGB



Ayant effectué une formation en Relations publiques au CENFA de la Guinée-Bissau et en gestion portuaire au Centre de formation du port de Leixões, au Portugal, Mme Maria Augusta Tavares est entrée effectivement à la JAPG en 1974 comme adjoint au chef de service de la Trésorerie, à la Direction financière. De 1976 à 1977, elle fait office de secrétaire-comptable avant de revenir à son poste d'adjoint au chef de service de la Trésorerie, charge qu'elle assumera jusqu'en 1992, année à laquelle elle sera titularisée comme chef de service de la Trésorerie, toujours à la Direction financière mais cette fois-ci sous GUIPORT. A partir de 1998, elle est nommée chef de service Facturation, fonctions dans lesquelles elle est reconduite à partir de juillet 2012, opérant déjà, faut-il le préciser, sous les couleurs de l'APGB. Elle entend mettre sa riche expérience au service de celle-ci pour son développement parce qu'elle est entrée en 1973 comme contractuelle avant d'être recrutée effectivement à partir de 1974. Son expérience en matière de la Trésorerie lui permettra d'apporter, en tant qu'actuel chef de service Facturation, son appui à la nouvelle Direction en donnant une rentabilité aux services offerts afin que le port puisse aller davantage de l'avant et qu'il ait beaucoup plus de visibilité. Son souci quotidien est que son Service maîtrise la facturation (des conteneurs, des voitures, ...), afin d'améliorer les résultats. Et vivant les dernières années de sa carrière, Madame Tavares pense déjà à préparer la relève afin de permettre aux générations futures de mieux travailler pour arriver à même doubler ou tripler les résultats qu'enregistre l'Entreprise aujourd'hui.

Mme Elisa Maria Tavares Pinto, chef de service Marketing et Statistiques de l'APGB



Bachelière en gestion administrative de l'Institut de Venda Nova à Lisbonne, au Portugal, Mme Elisa Maria Tavares Pinto a aussi suivi une formation en Statistiques portuaires au Centre de formation du port de Leixões au Portugal. Des stages de formation en exploration portuaire et comme agent maritime organisés par le PRI (Projet de réhabilitation des infrastructures) du Ministre bissau-guinéen des

Transports, et un autre en gestion portuaire organisé par la Fondation du port de Las Palmas ont aussi pu enrichir ses connaissances. Point focal de l'AGPAOC (Association pour la gestion des ports de l'Afrique de l'Ouest et du Centre), elle participe aussi activement aux rencontres des femmes des Entreprises portuaires comme celle de formation organisée à Las Palmas en 2009. Au chapitre de la vie active, Elisa Pinto entre à la JAPG en 1989 comme auxiliaire d'exploration portuaire. Ayant commencé à servir en 2002 comme technicienne administrative et des statistiques, cette fois-ci sous l'APGB, elle est nommée en 2010 comme chef de service administratif avant de prendre à partir de juillet 2012, avec le même grade, le Service des Statistiques auquel on vient d'ajouter le volet Marketing. Etant l'une de deux femmes-cadres de l'APGB, Mme Elisa Pinto compte s'appuyer sur le Service Marketing qu'elle vient d'inaugurer avec sa nouvelle nomination pour faire connaître davantage son Entreprise et les services qu'elle offre. Pour ce faire, elle est en train de bâtir un plan d'action dont l'efficacité des stratégies pourra lui permettre d'atteindre les objectifs assignés au Service dont elle a la charge et d'œuvrer véritablement à la meilleure visibilité et à la promotion de cette importante Entreprise portuaire qui l'emploie. Le lancement du nouveau Web site de l'APGB, l'élaboration des documentaires présentant les différentes activités de cette Entreprise portuaire, l'installation des panneaux lumineux à de différents coins pour pouvoir informer la clientèle, la préparation des kits contenant les différents tarifs offerts et les statistiques de différentes réalisations, et la production des gadgets publicitaires constituent, entre autres, le principal contenu dudit plan d'action qui, selon Madame le chef de service Marketing et Statistiques, contribuera autant que faire se peut à la réussite de l'action menée par l'actuelle équipe dirigeante de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau dont elle fait partie, en privilégiant le point de vue genre.

Changement à deux postes-clés

Au moment où nous bouclions la collecte d'informations en vue de la réalisation du présent cahier spécial, deux changements majeurs ont été enregistrés au niveau de l'équipe dirigeante de l'APGB. Il s'agit du départ de Maître Amarildo Viegas et de M. Mamadu Laminé Sané, respectivement du poste de directeur administratif et des Ressources Humaines et de celui de directeur financier. Ces deux cadres

qui ne l'ont pas démerité, mais qui ont été permutés peut-être par souci d'harmonisation des rapports dans la nouvelle équipe dirigeante, ont déjà rejoint le pool des conseillers où ils continuent de servir l'institution portuaire bissau-guinéenne. Oh, comme « les hommes passent et les postes (ou les structures) restent » !



Avant de rejoindre le pool des conseillers situé au 1er étage de l'actuel bâtiment administratif de l'APGB, Maître Amarildo Viegas a exercé les fonctions de directeur administratif et des Ressources Humaines



Devenu aussi conseiller, M. Mamadu Lamine Sané a précédemment occupé le poste de directeur financier

INTERVIEW DE M. AUGUSTO FERNANDO CABI, DIRECTEUR GENERAL DE L'ADMINISTRATION DES PORTS DE LA GUINEE-BISSAU(APGB)

« Nous allons continuer à travailler durement pour pouvoir faire de l'APGB, une institution très moderne et adaptée à la mondialisation en cours »



L'actuel directeur général de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau(APGB) est un jeune Bissau-guinéen qui a fait ses études universitaires en Russie. A son retour dans son pays en vue d'apporter sa modeste contribution au développement de celui-ci, il sera recruté, en novembre 2006, à l'APGB où il travaillera d'abord comme technicien en ressources humaines, puis comme coordonnateur de la Commission portuaire avant d'être promu, le 12 juin 2012, au grade de directeur général de cette institution. C'est ce jeune homme qui ambitionne d'exercer un management participatif qui nous a reçu, pour interview sous forme de visite guidée, le vendredi 20 juillet 2012.

Bonjour Monsieur le DG ! Pourriez-vous, à l'heure actuelle, nous dresser la situation de cette importante entreprise publique dont vous venez de prendre la direction générale ?

La situation actuelle de cette entreprise publique qu'est l'Administration des ports de la Guinée-Bissau (APGB) n'est pas du tout bonne. Cela est lié aux équipements. Nous avons un problème d'équipements au niveau du port parce que toutes nos machines sont pratiquement aux arrêts. Rien ne marche ! Et cela nous amène à louer des machines, et on paie environ 25 millions de Francs CFA chaque mois. D'ailleurs, j'ai sur mon bureau un document que je viens de recevoir dans lequel l'on me propose, encore une fois, des machines à louer pour un coût mensuel de 18 millions. Et tout cela démontre que nous dépendons beaucoup, et tout en sachant que l'APGB est une Entreprise non seulement importante, mais qu'elle représente 30 à 35%

de l'économie nationale. Donc, cela démontre un peu l'importance de cette Entreprise pour l'économie nationale. Sachant que nous faisons face aux difficultés, nous sommes en train de négocier en ce moment pour la continuité des chantiers que l'ancienne Direction avait démarrés et qui avaient été arrêtés, non pas par la volonté du DG de l'Entreprise, mais faute de financements à un moment donné. Cela nous a amenés, nous Administration des ports de la Guinée-Bissau, à recourir à l'emprunt bancaire. C'est ainsi que nous avons, une fois de plus, recouru à la BAO pour solliciter un prêt de 1,3 milliard de Francs CFA afin de poursuivre et de terminer ces chantiers. Une chose importante est que notre parc qui pouvait héberger jusqu'à 30.000 conteneurs est passé à 70.000. Cela démontre une certaine avancée qui prouve que nous sommes sur la bonne voie. Toutefois, les difficultés sont là, mais espérons que d'ici peu, nous pourrions signer l'accord de prêt avec la BAO pour pouvoir continuer les chantiers en cours.

Parce que Monsieur le directeur général a parlé d'un possible financement avec la BAO de 1,3 milliard, d'autres sources nous ont appris l'existence d'un dossier de financement beaucoup plus important qui tournerait autour de 8 milliards de Francs CFA. De quel dossier s'agit-il ?

Quant aux 8 milliards dont vous venez de parler, il s'agit d'un prêt de la Banque ouest-africaine de développement (BOAD). C'est un financement dont nous avons signé l'accord récemment. Etant donné que c'est un financement à long terme et que cela va prendre un peu de temps, nous avons estimé urgent, nous la Direction générale, de solliciter un prêt auprès de la BAO pour continuer les travaux, qui ne devraient pas restés en souffrance, en attendant de recevoir d'autres fonds. Une fois l'argent avec nous, nous allons rembourser le prêt de la BAO comme conclu avec elle. Une autre chose, le financement que nous recevrons de la BOAD



«Une chose importante est que notre parc qui pouvait héberger jusqu'à 30.000 conteneurs est passé à 70.000. Cela démontre une certaine avancée qui prouve que nous sommes sur la bonne voie »

concerne les mêmes domaines des travaux que nous allons continuer, à savoir, le dragage, les signalisations du canal, le pavé-ment, la réforme de quais ainsi que l'acquisition de machines. On dirait qu'avec la BAO, ce n'est juste qu'une roue de secours pour pouvoir continuer les chantiers. Puisque nous parlons de dragage, nous avons, au moment où je vous parle, dans ce domaine, trois à quatre bateaux qui atten- dent pour accoster. Aussi, il y a un problème de la boue qui empêche les bateaux de haute portée d'accoster. Il y a également des navires submergés, des vieux bateaux qui ont échoué sous l'eau, qui empêchent ceux

de haute portée d'amarrer. Cela rend diffi- cile les travaux. C'est la raison pour laquelle, nous APGB dans ce cas, aimerais bien avoir ce financement pour réaliser un travail, certes de longue haleine, mais qui pourrait répondre aux normes internationales.

Un certain nombre de réformes ont été déjà entreprises par vos prédécesseurs. Allez-vous les poursuivre ?

Par rapport à la poursuite des réformes, il faudrait dire que la gestion c'est la conti-nuité. En gestion, en comptabilité, c'est la

règle d'or. Tous les projets de grande impor-tance initiés par l'ancienne Direction vont continuer. Nous allons les poursuivre, nous allons donner une certaine importance à tous les grands projets qu'ils avaient initiés. C'est le cas par exemple des travaux pour le pavé-ment du port et aussi les réformes du per-sonnel, juste pour vous donner un petit exemple. En ce moment, par exemple, nous avons remarqué que nous avons trop de per-sonnel, il y'en a même qui n'ont pas grand-chose à faire ! Donc, nous devons faire des réformes profondes pour pouvoir remédier à cela. A titre d'exemple, je peux vous dire que le nombre des travailleurs du port s'élève à sept cent et quelques et qu'il y a 30% d'entre eux qui sont déjà trop âgés et qui auraient déjà dû aller en principe à la re-traité, mais qui ne l'ont pas encore fait. Il y a aussi certains qui ne sont pas aussi âgés que cela pour aller à la retraite, mais qui sont fati-gués. C'est le cas par exemple des agents d'entretien, ceux qui aident au décharge-ment des navires, ils sont un peu fatigués et ont besoin d'être remplacés par les autres. Tout cela nécessite une politique et nous allons essayer de voir comment mener des ré-formes pour pouvoir résoudre ces problèmes qui se posent au niveau du personnel. Cer-tains ont besoin d'une formation et d'autres qui sont déjà formés ont besoin d'un recy-clage. On a besoin de doter l'Administration des ports de la Guinée-Bissau d'un personnel qualifié pour faire face à la concurrence sous-régionale d'abord et aussi à la conjoncture internationale normalement. J'aimerais aussi dire que l'envie de bien faire nous amène à solliciter plus des financements. Car, en ayant des moyens à notre disposition, nous allons sûrement continuer tous les grands travaux que l'ancienne Direction avait déjà initiés. En ce qui concerne le parc surtout, nous devons avoir un nouveau en bonnes conditions parce que dans celui que nous avions, il y avait pas mal de poussière et pas mal des choses qui ont fait que, par manque de contrôle, toutes les machines que nous avions soient pratiquement endommagées. Ainsi, nous voulons normale-ment corriger cela et essayer de suivre de façon pratiquement ponctuelle toutes nos machines ; je parle bien sûr du matériel que nous allons acquérir, afin que nous puissions aller dans le sens de la modernisation du port de Bissau. Cela ne veut pas dire, loin de là, que l'ancienne Direction ne faisait pas grand-chose, mais seulement que nous devons faire plus pour pouvoir faire face à tous ces problèmes que l'ancienne Direction avait peut-être un peu ignorés et qui nous ont amenés là où nous sommes aujourd'hui. J'aimerais encore vous dire que nous, ma Direc-tion, nous ne devons pas oublier ce qui a été fait par l'ancienne Direction. D'ailleurs, l'un de plus grands projets que j'ai en ce mo-

ment, est de faire construire un nouveau siège pour l'Administration des ports de la Guinée-Bissau, la doter d'un siège digne de ce nom, un siège moderne, avec un personnel tout réformé, capable de faire normalement face aux nouveaux enjeux économiques, sociaux et politiques.

Avez-vous déjà jusque-là enregistré, ou voyez-vous profiler à l'horizon, des difficultés dans l'accomplissement de votre mission ?

S'agissant des difficultés, il faut dire qu'elles sont inhérentes à la vie humaine. Nous avons pratiquement pris la tête d'une Entreprise où il y a beaucoup de difficultés. D'ailleurs, comme je le disais tout à l'heure, les difficultés sont énormes : les problèmes de manque d'équipements, de manque des conditions techniques, les problèmes avec les personnes qui disposent des bateaux et qui doivent accoster ; chacun présentant ses exigences quant au moment d'accoster. Il y a pas mal des problèmes ! Toutefois, la volonté de mieux faire est toujours là, nous sommes en train de travailler durement pour dépasser cela. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avons récemment décidé de l'acquisition de deux nouvelles machines pour le déplacement vertical et horizontal des conteneurs, qui, selon les informations que nous avons reçues, sont déjà en principe au niveau du port de Las Palmas, en Espagne ; et nous espérons les recevoir dans quelques jours à peine pour pouvoir nous aider de ce côté-là. Tout ce qui est la charge et la décharge des conteneurs au niveau des navires. Donc, nous pouvons dire que nous allons continuer à travailler durement, jour après jour, pour pouvoir normalement faire de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau, une institution très moderne et adaptée à la mondialisation en cours. Par rapport à l'acquisition de deux machines dont j'ai parlé tout à l'heure, il faut dire que l'avantage de cela est beaucoup plus dû à la réduction des coûts, des dépenses au niveau de l'APGB. Si aujourd'hui, nous payons 25 millions de Francs CFA par mois pour seulement la location des machines, avec les deux nouvelles qui vont venir, ces 25 millions pourront normalement être affectés à un autre domaine de financement du port. Une autre chose : nous avons comme projet, l'achat de huit nouveaux camions pour faire face à la demande de la clientèle. Pratiquement avec ces huit camions, nous pouvons faire face à la demande qui est vraiment colossale ; les clients exigent beaucoup de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau, et nous aussi voudrions faire face à cette demande. L'autre chose, c'est la poursuite des chantiers. Certaines personnes peuvent nous juger mal, pensant que dès mon arrivée en tant que



Un DG qui accorde une oreille attentive aux multiples sollicitations et exigences des usagers du port



« L'un de plus grands projets que j'ai en ce moment, est de faire construire un nouveau siège pour l'APGB, un siège digne de ce nom, un siège moderne, avec un personnel tout réformé, capable de faire normalement face aux nouveaux enjeux économiques, sociaux et politiques »

DG, j'ai pratiquement fait arrêter les chantiers. Il y a un problème de financements de ces chantiers, et nous, on ne veut pas aller à la hâte. Nous voulons aller lentement, mais sûrement ! C'est-à-dire recevoir les financements, les prendre et avancer, continuer les chantiers sans que nous ayons cette fois-ci à les arrêter pour rester les bras croisés. Une nouveauté, c'est beaucoup plus la situation du personnel. Nous sommes en train de regarder de son côté pour lui donner un certain nombre d'avantages ; faire de ce personnel, un personnel qui pourrait normalement se sentir à l'aise au niveau de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau, et le préparer pour qu'il soit vraiment efficace.

Quels vont être les principaux chantiers de votre équipe ?

Nos grands projets, si on peut les appeler ainsi, consistent à poursuivre le pavage de tous les sites de l'APGB, le dragage et la signalisation des canaux, sachant que lorsque les pilotes étrangers rentrent dans les eaux territoriales de la Guinée-Bissau, ils s'arrêtent vers le rio, ou si vous voulez bien, le fleuve Geba. Et on est obligé d'envoyer les pilotes nationaux jusque là pour prendre le relais et revenir avec ces bateaux. Cela crée une nouvelle dépense pour l'APGB selon que chaque pilote est payé, pour son aller-retour, avec six cent mille francs CFA, environ 1.000 Euros. A part la signalisation, il y a le ^ de la surface à paver qui est déjà fait, nous devons en principe poursuivre les travaux et finir normalement les ^ qui restent. Il y a aussi un autre grand projet, à savoir l'acquisition de nouvelles machines. La machine que vous voyez là est louée; une fois sur place, nos machines qui sont en principe en

route, nous allons faire l'économie de 25 millions de Francs CFA chaque mois, et cet argent peut nous aider à poursuivre d'autres chantiers. Un autre chantier concerne normalement le prolongement des quais ; nos quais ne permettant pas encore aux grands bateaux d'accoster une seule fois, nous aimerions les prolonger et faire qu'au moins quatre à cinq navires accostent en même temps. Un autre grand projet qui est vraiment très important, c'est l'informatisation des services. Vous savez que l'Administration des ports de la Guinée-Bissau fonctionne d'une façon totalement rudimentaire. C'est trop dépassé, nous aimerions informatiser ses services. Le cas de la Trésorerie, où nous devons disposer d'un service très bien informatisé, les Ressources humaines par exemple. Nous aimerions pratiquement, d'une façon ou d'une autre, faire du port de Bissau, un port très moderne, un port adapté aux nouvelles exigences, et surtout bien adapté à l'environnement commercial mondial actuel. Tout cela rentre dans le cadre du financement que nous allons avoir de la BOAD. Nous voulons disposer de cet argent, en faire une bonne gestion et réussir normalement les grands projets, cela dans le court terme, c'est-à-dire durant l'année de ce gouvernement de transition.

Selon les statistiques établies jusque là par vos services compétents, quelles projections pourriez-vous faire sur le volume d'exportation de la noix de cajou pour la campagne en cours ?

Selon nos projections actuelles sur l'exportation de la noix de cajou, nous prévoyons que cette année, celle-ci pourrait être un peu lente. Juste un petit rappel : au mois de juillet de l'année dernière, c-à-dire jusqu'en ce moment, on avait déjà quelques 87.000 tonnes des noix de cajou écoulés sur le marché bissau-guinéen. Alors, cette année, non seulement avec la crise qui vient de se passer, mais également avec le prix même de la noix de cajou qui a un peu chuté au niveau du marché international. Qu'est-ce que les exportateurs font ? Ils achètent la noix de cajou au prix trop bas, ceci oblige les commerçants à ne pas vendre leurs noix de cajou pour le moment, ils gardent encore leurs stocks en attendant que les prix puissent grimper. Tout cela montre d'une façon ou d'une autre que l'exportation est un peu lente jusque là. L'année dernière par exemple, l'exportation a été faite jusqu'au mois d'octobre, on peut prévoir que cette année, ça peut aller au-delà, jusqu'au mois de décembre ou sinon au-delà ! C'est encore faisable, ce que nous avons fait l'année dernière, mais cela exige un peu de patience



« Nous devons en principe poursuivre les travaux de pavement et finir normalement les 3/4 qui restent. C'est pourquoi nous voulons disposer de cet argent dans le cadre du financement de la BOAD, en faire une bonne gestion et réussir normalement les grands projets. »

et un peu de temps ! Une autre chose qu'il faut ajouter est que cette année, par rapport à 2011, il y a eu une faiblesse de production au niveau des agriculteurs. Il y a eu donc une baisse de production, et ceci va nous amener à prévoir aussi une baisse d'exportation au niveau de l'APGB, parce que nous avons eu 172.900 tonnes en 2011 et que cette année sûrement, nous allons être amenés à revoir en baisse cette quantité exportée l'année dernière. Tout cela démontre que l'exportation ne va pas baisser seulement à cause de la crise politique, mais également parce qu'il y a une baisse de production au niveau même des producteurs locaux.

Quelles sont les perspectives de l'APGB sous votre gouverne ?

Tout d'abord, nous voulons faire mieux, et lorsqu'on dit faire mieux dans le domaine portuaire, c'est résoudre les problèmes les plus urgents qui n'ont pas été, d'une façon ou d'un autre, résolus par l'ancienne Direction ; ensuite, mettre en œuvre les grands chantiers cités dans ma précédente intervention. Nous voulons également agrandir le parc de l'APGB, ce qui est vraiment un impératif ; et surtout, nous revenons sur la signalisation du port afin d'éviter ainsi ce surnom même des producteurs locaux.



« Par rapport à 2011, il y a eu une faiblesse de production de la noix de cajou au niveau des agriculteurs cette année, et cela nous amène aussi à prévoir une baisse d'exportation au niveau de l'APGB »



«A part le problème financier, s'il ne s'agit que de mon énergie, je me battrai sérieusement et donnerai le meilleur de moi-même pour que l'APGB puisse devenir une Administration moderne, que le port de Bissau puisse devenir un port moderne, adaptés tous aux normes internationales actuelles.»

de « port à hauts risques ». Lorsque vous allez au niveau de la sous-région, vous remarquerez que tout ce que font les autres ports correspondent aux normes internationales, alors qu'à Bissau, il y a encore un problème de signalisation, un problème pour l'accostage de bateaux ; il y a pas mal des problèmes ! Moi personnellement, je fais tout pour que mes réalisations restent pérennes : faire du port de Bissau, un port moderne et adapté aux normes internationales. Ce sont là les perspectives pour un futur proche, et pourquoi pas, sachant que moi je suis de la maison, je connais très bien la maison, faire tout ce qui est en mon pouvoir pour y parvenir; sauf s'il y a un problème financier. A part le problème financier, s'il ne s'agit que de mon énergie, je me battrai sérieusement et donnerai le meilleur de moi-même pour que l'APGB puisse devenir une Administration moderne, que le port de Bissau puisse devenir un port moderne, adaptés tous aux normes interna-



Ayant commencé dans le bureau de Monsieur le directeur général de l'APGB, l'interview réalisée par l'envoyé spécial du Magazine international « Découvertes » dans le cadre d'un cahier spécial s'est achevé au bord de la mer.

tionales actuelles. Comme je disais tout à l'heure, les perspectives sont pratiquement immenses, nous avons beaucoup de choses à faire, nous avons trouvé le port de Bissau avec beaucoup de problèmes ; mais cela ne nous découragera pas, nous allons continuer à donner le meilleur de nous-mêmes, comme nous avons déjà d'ailleurs commencé à le faire. Si nous continuons dans cette voie, je suis sûr que le port de Bissau deviendra, non seulement un port moderne, mais sera doté des compétences requises pour pouvoir faire face à la concurrence. Nous avons par exemple les ports sous-régionaux qui misent eux aussi sur l'excellence et qui font normalement un très bon travail. Une autre chose que je voudrais normalement ajouter est que si toutes les Directions qui ont administré les ports de la Guinée-Bissau, ne faisaient, chacune, ne serait-ce qu'un tout petit quelque

chose, de façon à doter l'institution de très grandes réalisations, sûrement que l'APGB serait aujourd'hui une autre institution et le port de Bissau d'un autre niveau. Comme je l'ai déjà mentionné dans mon précédent propos, nous, nous voulons normalement travailler durement pour pouvoir doter l'Administration des ports de la Guinée-Bissau d'un siège digne de ce nom. L'APGB en a besoin, l'APGB veut se moderniser, et lorsqu'on veut se moderniser, on se donne les moyens pour cela ! Donc, un nouveau siège, bien informatisé, avec tout ce que cela demande. Cela nous permettrait à nous fonctionnaires, à nous collaborateurs d'être beaucoup plus à l'aise et d'être plus engagés pour le bien-être de cette institution qui est normalement, non seulement la mienne, mais également celle de tous les Bissau-guinéens !

Les Awards catégoriels de Découvertes



Un plan stratégique pour le développement des ressources humaines de l'APGB



A l'initiative du Magazine international « Découvertes », l'ensemble du personnel de l'APGB a posé pour la postérité le lundi 13 août 2012

Le plan stratégique pour le développement des ressources humaines de l'APGB est une politique basée sur la gestion ouverte, créative et insérée dans les grands principes du respect des droits humains, privilégiant la dimension humaine, sociale et culturelle de tous les travailleurs de cette institution portuaire et envisageant la satisfaction de la nécessité professionnelle, économique et sociale de ceux-ci. L'APGB en tant qu'entreprise publique doit harmoniser ses actions en vue de la consolidation et de la croissance institutionnelle à travers l'optimisation des ressources humaines, financières et infrastructurales. Elle doit aussi privilégier la stabilité de l'emploi et la réalisation individuelle à travers la satisfaction de la nécessité professionnelle, économique et sociale susmentionnée. En d'autres termes, ce plan stratégique vise l'intégration de tous les travailleurs du port (hommes, femmes, ouvriers, techniciens, cadres, ...), et leur réunion autour des objectifs assignés à cette Enterprise publique dont la contribution au développement économique du pays est très considérable. Il prévoit aussi la formation professionnelle massive de tous les travailleurs de l'APGB pour être en phase avec l'évolution de l'activité maritime mondiale. Dans le souci de donner un contenu réel à ce plan qui vise aussi le bien-être et le perfectionnement des travailleurs, la Direction des Ressources humaines a élaboré, au profit de chaque travailleur, un projet de construction de logements et un programme de formation au niveau national et à l'étranger. Les actions dudit plan visent à garantir la sécurité sociale des travailleurs (pension de retraite, prise en charge médicale, indemnités de décès, ...), et à promouvoir la santé de ceux-ci. C'est ainsi que dans le domaine sa-

nitaire, un poste clinique, équipé du matériel de dernière génération (échographie, radiologie, analyses cliniques, ...), a été construit. Afin de garantir l'hygiène et la salubrité de chaque travailleur, sans oublier celles de sa famille, deux médecins ont été recrutés pour s'occuper en permanence des examens médicaux de chaque membre du personnel de l'Entreprise ainsi que ceux de sa famille ; cela dans le but d'assurer la prévention de différentes maladies et de garantir le moyen de leur diagnostic. L'achat d'une ambulance et de quatre bus (deux minis et deux grands), est à inscrire au tableau des ac-

tions qui illustrent le plan stratégique en question. En vue de rendre pratique la politique traduite par ce dernier, l'APGB considère qu'il est très important d'avoir et de maintenir un dialogue permanent avec les structures représentatives des travailleurs (syndicat portuaire, ...), en tant qu'interlocuteur privilégié de la Direction du port, à travers l'information et la consultation périodique et régulière, stratégies qui facilitent une gestion participative de cette importante Enterprise publique dont l'apport à l'économie nationale se chiffre entre 30 et 35%.



Ce plan stratégique vise à doter l'APGB d'un personnel qualifié à l'instar de ces vaillants machinistes qui ont tenu à poser particulièrement avec leur engin, après la photo de famille du 13 août 2012

UN TEMPS AVEC M. ARMANDO CORREIA DIAS, PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ADMINISTRATION DES PORTS DE LA GUINEE-BISSAU(APGB)

«Je crois que dans les prochaines éditions de votre prestigieux magazine, vous aurez à présenter un port différent, un port doté de tous les équipements dignes d'un port concurrentiel dans la sous-région ! »

Monsieur Armando Correia Dias est un homme très sollicité. Ce jeudi 16 août 2012 à son « Café Imperio » sis Praça, il reçoit beaucoup de visites des partenaires et même de quelques collaborateurs du port, interrompues par des sorties fréquentes en 4X4. Pour nous entretenir en toute quiétude, nous avons dû nous retirer en sa résidence qui se trouve non loin de sa pâtisserie-cafeteria, et de son hôtel Imperio en fin de construction.

Bonjour Monsieur le PCA ! De par le volume des recettes qu'elle génère, l'APGB dont vous présidez le Conseil d'administration pèse lourd dans l'économie bissau-guinéenne. Etes-vous conscient de grandes responsabilités et des défis majeurs qui vous attendent ?

Je sais que nous avons une grande responsabilité, et c'est pour cela que nous avons contacté la Banque uest-africaine de développement(BOAD) auprès de laquelle nous avons sollicité un financement de 8 milliards de Francs CFA qui pourra nous aider à régler tous nos problèmes du port, pour permettre aux bateaux de grande portée d'y accoster. Je crois qu'avec ce financement, nous pourrions régler beaucoup de choses. Nous avons déjà commencé les travaux avec l'Entreprise ASCON et je pense que d'ici à six ou huit mois, on aura terminé. Dans deux mois, nous allons lancer le cahier de charges pour le concours d'attribution du marché de dragage du port de Bissau et celui de l'acquisition de beaucoup d'équipements pour celui-ci. Avec ça, je pense que notre port sera beaucoup plus compétitif et concurrentiel avec tous les autres ports de la sous-région, parce que tout le monde dit actuellement que le port de Bissau est cher, mais avec l'exécution de ce programme, il n'y aura plus de risques de venir à notre port.



« Je crois que dans les prochaines éditions de votre prestigieux magazine, vous aurez à présenter un port différent, un port doté de tous les équipements dignes d'un port concurrentiel dans la sous-région ! »



« Je préfère toujours régler les problèmes par un consensus général afin que tout le monde se sente concerné et s'engage à faire marcher le port »

Peut-on connaître le nombre et la qualité de membres qui composent votre organe de délibération ?

Le Conseil d'administration est composé de trois membres : le président que je suis, le 1er administrateur qui est M. Secuna Baio et le second en la personne de M. Midana na Tchaá. Nous travaillons ensemble. Mais nous venons d'innover en faisant quelque chose de différent avec les autres conseils d'administration du port passés : nous avons élargi notre Conseil à nous à tous les autres responsables du port ; ce qui nous permettra de bien parler, de bien discuter pour voir ensemble comment nous pourrions régler tous les problèmes de notre institution.

Comment fonctionne votre Conseil d'administration et comment procédez-vous pour la prise des décisions ?

Nous procédons par la majorité de vote, comme nous sommes trois. C'est vrai que ma voix est prépondérante, mais moi je préfère toujours régler les problèmes par un consensus

sus général afin que tout le monde se sente concerné et s'engage à faire marcher le port.

Quelle appréciation faites-vous déjà de l'actuelle équipe dirigeante de votre institution portuaire ?

Je crois que c'est une bonne équipe, le Directeur général n'a pas de problèmes avec les gens, on parle bien, on règle tous les problèmes par consensus général. Je pense que tout se passe bien au niveau du port de Bissau !

L'actuel gouvernement de transition vous a assigné des objectifs. Pensez-vous qu'en un an, vous pourriez les atteindre ?

Nous allons tout faire pour atteindre ces objectifs en un an. Je pense que le mois prochain, nous allons commencer à faire le dragage et à acquérir des équipements du port. Vous savez que le dragage coûte cher, il reste le pavement pour lequel on a déjà payé à l'entreprise ASCON. Avec notre propre budget, sur base de nos propres recettes, nous avons déjà réglé ça. Ils ont déjà commencé il y a de cela trois jours et je pense que dans deux mois, ils vont finir tous les travaux. Nous venons de contacter les autres ports, de Las Palmas en Espagne, de Dakar au Sénégal, de Banjul en Gambie, d'Abidjan en Côte d'Ivoire, pour nous aider dans la finalisation du port, pour nous aider à régler ces autres petites histoires qui restent, afin de faire de notre port, un port concurrentiel de notre sous-région.

Comment voyez-vous l'avenir de cette Entreprise portuaire dont vous présidez le Conseil d'administration ?

Je pense que tout va s'améliorer ; même au niveau des services, les choses ont commencé à s'améliorer. Sur les gens qui ne payaient pas leurs créances au port, nous venons de récupérer 400 millions de Francs CFA. Nous allons continuer à parler avec les autres pour payer au port, on ne peut pas les laisser comme ça. Un exemple : il y a une Entreprise portugaise, du nom de PETROMAR, qui n'a rien payé cette année, nous venons de lui adresser une lettre lui demandant de payer les 143 millions de Francs CFA qu'elle nous doit. C'est une chose incroyable, comment pourriez-vous imaginer que dans un pays pauvre comme la Guinée-Bissau, on accorde trop de facilités à une Entreprise portugaise jusqu'à ce qu'elle ne paie pas 143 millions de Francs CFA. C'est pour cela qu'on leur a adressé une lettre leur donnant un délai pour pouvoir payer, mais jusque là, ils n'ont pas répondu. Nous allons nous réunir au niveau du Conseil d'administration et remettre ce dossier à

notre avocat pour assigner cette Entreprise en justice afin qu'elle nous paie. Aussi, aux bateaux portugais PORTLINE qui viennent ici et qui ne payent pas, nous leur avons refusé l'accostage s'ils ne nous règlent pas. Je crois que d'ici à demain, ils vont nous payer, 90 millions de Francs CFA, selon les dispositions que viennent de nous donner le directeur financier. Vous savez, l'ancien régime là accordait trop de facilités aux entreprises portugaises. Mais nous, nous sommes dans l'espace CEDEAO, et c'est dans ce cadre que nous pouvons nous accorder des facilités. Imaginez-vous, en ce moment-là en Guinée-Bissau, sans la CEDEAO, comment pourrait-on payer les salaires des fonctionnaires et régler beaucoup d'autres choses. C'est pourquoi, nous ne pouvons pas accepter que des gens, pensant comme des colonisateurs, viennent utiliser, de façon forcée, nos ressources humaines et infrastructurelles sans payer, nous ne pouvons pas accepter de telles Entreprises. J'ai donné des instructions à tous les membres du Conseil d'administration et au Directeur général pour que le bateau qui



« Comment pourriez-vous imaginer que dans un pays pauvre comme la Guinée-Bissau, on accorde trop de facilités à une Entreprise portugaise jusqu'à ce qu'elle ne paie pas 143 millions de Francs CFA ! »

ne paie pas ne puisse pas accoster, pour décharger ses marchandises. Durant les deux mois que nous avons déjà fait à la tête du port, nous venons de payer des équipements d'une valeur de 591 millions de Franc CFA. La première machine va arriver dimanche, la deuxième, l'autre dimanche. On vient d'acheter des véhicules pour les responsables de tous les secteurs, des bus pour les travailleurs du port. Je pense que nous allons rendre dignes nos travailleurs et leur permettre de donner le meilleur d'eux-mêmes. Aussi, je crois que dans les prochaines éditions de votre prestigieux magazine qui est beaucoup connu et lu à travers le monde, vous aurez à

présenter un port différent, un port terminé, doté de tous les équipements dignes d'un port concurrentiel dans la sous-région !

« J'ai demandé à tous les membres du Conseil d'administration et au Directeur général de veiller à ce que le bateau qui ne paie pas ne puisse pas accoster, pour décharger ses marchandises »



Une politique efficace de recouvrement qui est en train de porter ses fruits

Avant que nous mettions ce cahier spécial sous presses, nous avons appris, de source digne de foi, que la Compagnie portugaise PETROMAR a fini par s'exécuter en payant le montant total de 143 millions de Francs CFA qu'elle devait à l'Administration des ports de la Guinée-Bissau(APGB), quelques jours après notre entretien avec le PCA de celle-ci, et que même PORTLINE a pu aussi opérer le paiement de ses redevances envers l'institution portuaire bissau-guinéenne.

Quelques noms qui animent la rédaction du Magazine international «Découvertes» :



Nathalie Fave
ou la brillante chevalière de la plume



Antoine Dos Reis
le vieux routier de la presse ou le chroniqueur culturel



Sylvie Gérard
ou l'artiste talentueuse



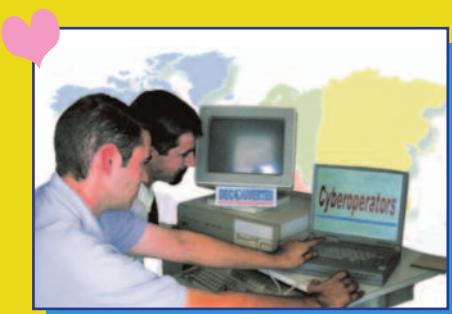
Vital Ntambwe B. Baraka,
le journaliste d'investigation et spécialiste des questions internationales



Oriana Moussali
l'étoile qui monte



Soumaïla Aïdara
le grand reporter talentueux ou l'amoureux du sensationnel



Arnaud Bellon
ou le spécialiste de Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC)

L'équipement pour l'amélioration de la performance de l'APGB



L'imposante machine de fabrication italienne vue par le Magazine international « Découvertes » peu avant sa remise officielle

Le vendredi 31 août 2012 a eu lieu dans les installations du port de Bissau une cérémonie de remise officielle d'une nouvelle machine de manutention, la première d'un lot de deux acquises par l'Administration des ports de la Guinée-Bissau(APGB) pour résoudre le problème du manque de matériel pouvant servir valablement aux différentes opérations portuaires (déplacement, chargement, déchargement et stockage des conteneurs, ...). Cette action traduit la volonté de l'actuelle Direction de l'APGB de doter celle-ci des équipements adéquats pour l'amélioration de son rendement

en vue de la réalisation des résultats beaucoup plus performants. Prévue pour 10h, cette manifestation, restreinte parce limitée essentiellement aux membres de l'équipe dirigeante de l'Entreprise, a pu commencer autour de

11h après l'arrivée du directeur général du port, M. Augusto Fernando Cabi, qui était retenu un petit bon moment par d'autres obligations à l'extérieur de sa structure. La cérémonie pro

premier dite a débuté par la remise symbolique des manuels de procédure et des clés de ladite machine à Monsieur le directeur général, par M. Bepino Motto, technicien envoyé par la société italienne TEREX pour l'assemblage des pièces et le montage du nouvel engin. Puis, au chef de l'exécutif de l'APGB de remettre à son tour les éléments reçus au directeur de l'Equipement et des Infrastructures portuaires, Ing. Vergillo António Carlos de Medina, à qui revient la gestion de la machine nouvellement acquise, avec laquelle celui-ci s'est livré un petit moment à quelques exhibitions acclamées par l'assistance. S'exprimant le premier face à l'envoyé spécial du Magazine international « Découvertes » venu couvrir cette cérémonie dans le cadre de la réalisation d'un cahier spécial consacré à l'Administration des ports de la Guinée-Bissau, M. Motto a d'abord remercié les dirigeants de l'institution portuaire bissau-guinéenne pour leur aide et leur accueil dignes d'éloges qui lui ont facilité l'accomplissement de sa mission, avant de vanter les mérites de cette machine de la gamme Steker pouvant monter jusqu'à 45 tonnes et présentant des garanties d'assez longue durée (20 ans, ...). Confiant quant aux bonnes caractéristiques et à la durabilité des machines complètement fabriquées en Italie

par la société TEREX qui l'avait envoyé à Bissau, il ajoutera fièrement qu'elles sont distribuées dans tous les ports du monde (Amérique du Nord et du sud, en Chine, en Afrique, en Europe, en Russie, ...). Se prononçant à son tour, monté sur la nouvelle machine après une visite de sa cabine sous l'encadrement du technicien de TEREX, le DG de l'APGB a exprimé sa grande joie de recevoir ce matériel qui est une partie de la solution aux difficultés rencontrées par le port dans le domaine de la logistique, et magnifié la compétence et la disponibilité de son collaborateur en charge de l'équipement qui, avec son équipe, a consenti beaucoup d'efforts en travaillant nuit et jour avec le technicien italien pour un assemblage prompt et réussi du nouvel engin. Ce qui a fait que le montage initialement prévu pour une semaine a finalement été réalisé en deux jours. Comme le port de Bissau ne disposait pas de machines propres en bon état, il était obligé d'en louer ; et comme cette location nécessite beaucoup d'argent, il était beaucoup plus avantageux d'acquérir du matériel propre en bon état d'opération. Ce qui expliquait la grande joie qui animait Monsieur le Directeur général en cet instant solennel. Aussi a-t-il tenu à relever l'importance et la nécessité des ressources humaines compétentes sans lesquelles ces machines ne pourront opérer. Une façon pour M. Cabi de responsabiliser et de sensibiliser le directeur de l'Equipement et des Infrastructures portuaires sur le choix des personnes capables de mieux conduire ces engins pour leur bonne conservation et leur durabilité. Signalons que c'est la charmante Elisa Maria Tavares Pinto, chef du service Marketing et Statistiques, qui s'était occupée de l'organisation de cette émouvante cérémonie qui a pris fin à 11h22.

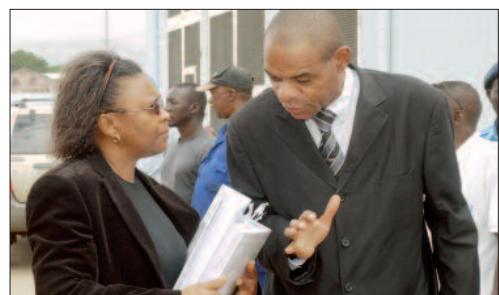


Le directeur général de l'APGB, M. Augusto Fernando Cabi, recevant les clés de la nouvelle machine des mains de M. Bepino Motto, technicien envoyé pour le montage par la société italienne TEREX



Au tour du directeur de l'Equipement et des Infrastructures portuaires, M. Calos de Medina, de recevoir les manuels de procédure et les clés du nouvel engin des mains de son DG

Ne dit-on pas en communication que « une image vaut plus qu'un millier de mots » ! Cela étant, le Magazine international « Découvertes » vous invite à vivre pour certains et à revivre pour d'autres, en images, les autres temps forts de cette importante cérémonie :



Lancement officiel du site Internet de l'APGB

La salle des conférences de l'hôtel Azalai à Bissau a servi de cadre au lancement officiel, le 18 octobre 2012, du nouveau Web site de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau(APGB). Placé sous la présidence effective du ministre bissau-guinéen des Infrastructures, M. Fernando Gomes, qui est arrivé à 10h03 et qui a été accueilli par le directeur général de l'APGB, M. Augusto Fernando Cabi, ce programme a débuté effectivement à 10h10 par le mot d'introduction de Mme Elisa Maria Tavares Pinto, chef de service Marketing et Statistiques de cette importante Entreprise portuaire qui représente 30 à 35% de l'économie bissau-guinéenne. Pour souscrire aux exigences d'usage, le directeur général de l'Administration des ports de la Guinée-Bissau et le ministre des Infrastructures ont tour à tour pris la parole, respectivement à 10h20 et à 10h28, le premier pour donner le sens de l'action posée par son institution et le second pour donner l'appréciation de ladite action par l'actuel gouvernement de transition de la Guinée-Bissau qui accorde une attention particulière au développement des Technologies de l'information et de la communication (TIC) dans ce pays. Après les deux allocutions, Monsieur le



ministre a procédé au lancement officiel, par l'ouverture à 10h36 de la première page grâce à un click initial, du nouveau site Internet de l'APGB. Il sera suivi dans ce même exercice par Monsieur le directeur général à 10h37. Après ces deux gestes symboliques, avec enclenchement de la rétroposition sur un grand écran, qui consacraient l'inauguration du nouveau site, l'occasion a été donnée à l'assistance de poser des questions,

principalement à l'équipe technique de la société qui a réalisé ledit site. Il convient aussi de mentionner qu'une modeste animation culturelle a meublé une partie de cet intéressant programme avant que les invités n'aillettent, en l'absence de Monsieur le ministre des Infrastructures qui s'était déjà retiré à 10h45, participer à un sympathique cocktail offert par l'APGB dans une autre salle de l'hôtel aménagée pour la circonstance.

Veuillez suivre avec nous, en images, les quelques moments saillants du lancement officiel du nouveau Web site de l'APGB :



Un accueil chaleureux était principalement assuré par Albertina, une jeune dame Bissau-guinéenne qui assure le secrétariat à la Direction commerciale et Marketing de l'APGB



L'assistance était essentiellement constituée des cadres et autres membres du personnel de l'APGB et des responsables d'entreprises et autres structures utilisatrices des services du port



La première allocution a été celle du directeur général de l'APGB, M. Augusto Fernando Cabi, qui a donné le sens de l'action menée par l'Entreprise...

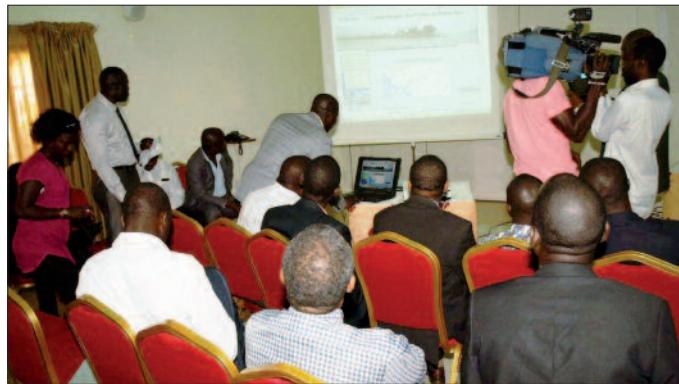
... avant que n'intervienne le ministre des Infrastructures qui a donné l'appréciation de cette action par le gouvernement bissau-guinéen de transition dirigé par M. Rui Duarte Barros





Le Magazine international « Découvertes » était valablement représenté dans la salle

Après avoir exécuté son click inaugural qui a déclenché l'ouverture de la première page du site Internet au grand écran, Monsieur le ministre Fernando Gomes acclame lui-même son geste symbolique



Monsieur le ministre des Infrastructures a été suivi dans le même exercice par le DG de l'APGB, M. Augusto Fernando Cabi



Les gestes symboliques de Monsieur le ministre et du DG de l'APGB ont été suivis attentivement par (de g. à d.) par le DARH Alberto Dença, le directeur commercial et Marketing, Menezes D'Alva et le directeur des Opérations portuaires, Ambrósio Mendes, que l'on reconnaît ici au premier plan



L'on pouvait aussi reconnaître dans la salle, Isabelle (en lunettes), une Bissau-guinéenne née et ayant passé toute son adolescence au Gabon, qui travaille actuellement au Service Marketing et Statistiques de l'APGB

Tout le programme a été présenté par la MC du jour, la charmante Elisa Pinto qu'on ne présente plus et que l'on voit ici au moment de l'animation culturelle



Une animation culturelle qui a été très suivie par l'assistance, dont cette fois-ci le DG de l'APGB



Ce n'est pas parce qu'on est DG ou conseiller technique principal du DG qu'on ne peut pas éprouver beaucoup d'appétit. C'est ce que nous ont démontré M. Augusto Fernando Cabi et le commandant Pedro Tipote au cocktail offert par l'APGB à la fin du programme.

MAGAZINE INTERNATIONAL DECOUVERTES

Support de communication le plus fiable pour votre meilleure information,
pour vos actions promotionnelles (annonces, publicités,...),
et pour votre lobbying communicationnel.



UNE REVUE PRESTIGIEUSE

De format tabloïde (30 cm x 22 cm),
avec une couverture glacée en quadrichromie,
« Découvertes » est la revue
la plus prestigieuse
dans le créneau qu'elle occupe.
De plus, étant trimestrielle, elle assure une
permanence
du message publicitaire beaucoup plus grande
qu'un quotidien, un hebdomadaire
ou un mensuel.

Toute l'équipe du Magazine international « Découvertes » vous présente ses meilleurs vœux !

Aimeriez-vous recevoir nos éditions spéciales en version
électronique ou papier ?
Alors, veuillez nous contacter par notre courriel :
decouvertes.groupe@email.com

**Voyagez, même sans vous déplacer,
grâce à la beauté et à l'habileté
de la plume de « Découvertes » !**

Voudriez-vous promouvoir l'image de votre pays ?
Tisser de nouvelles relations
de coopération bilatérale ou multilatérale ?
Susciter et promouvoir l'aide
de la communauté internationale
en faveur de votre pays ?
Aimeriez-vous œuvrer au rayonnement
de votre organisation ou institution ?
Susciter de nouveaux partenariats ?
Souhaiteriez-vous augmenter le portefeuille
de votre compagnie, de votre entreprise ?
Créer de nouvelles opportunités
et avoir de nouveaux partenaires ?
Alors, commanditez une édition ou un cahier spécial(e)
sur votre pays, sur votre organisation ou institution !
Alors, commanditez un publi-reportage ou une interview promo-
tionnelle sur votre compagnie ou entreprise !
Alors, faites une annonce ou souscrivez à une insertion publicitaire !
Veuillez nous contactez, nous avons une formule adaptée
à votre situation, à vos besoins !
decouvertes.groupe@email.com

Souscrivez à une
insertion publicitaire ou
à un publi-reportage,
commanditez un cahier ou
une édition spécial(e) et deve-
nez membre du Cercle des
partenaires de "Découvertes",
pour profiter de tous les
avantages réservés aux mem-
bres de ce Club.

Partenaires et annonceurs !
"Découvertes" est
distribué en Afrique, en Eu-
rope, en Amérique et dans
d'autres pays du monde.
C'est le support
de communication le plus
fiable pour vos annonces et
publicités, pour vos éditions
et cahiers spéciaux. Contac-
tez-nous, afin de définir en-
semble la formule adaptée
à vos besoins.



**Le port de Bissau
Un port du futur**

**O porto de Bissau
Um porto do futuro**

**The port of Bissau
A port of the future**



Administração dos Portos da Guiné-Bissau

Av. 3 de Agosto, C.P. 693 Bissau (Guiné-Bissau)
Tel.: (+245) 320 41 11 / 12 / 13 - Fax: (+245) 320 41 14
Correio electrónico: apgb_portobissau@yahoo.com

www.portosdaguineebissau.com

Le port de Bissau

Un port atlantique tourné vers l'univers maritime

O porto de Bissau

Um porto atlântico aberto ao mundo marítimo

The port of Bissau

An Atlantic port open to the marine world

